



Fedpol Lagebericht Betäubungsmittel - Rapport de situation stupéfiants / 18. Juli 2011

Welt: Laut UNO-Drogenbericht weniger Kokain und Heroin auf dem Markt

Gemäss dem World Drug Report 2011 des United Nations Office on Drugs and Crime (UNODC) fiel im Jahr 2010 die Produktion von Heroin kleiner aus, die Kokainproduktion blieb in etwa stabil, bei den synthetischen Drogen ist eine Zunahme zu beobachten, wobei gleichzeitig eine Vielzahl neuer Wirkstoffe lanciert wurde. Der internationale Drogenhandel bleibt in den kommenden Jahren sicherheitspolitisch ein wichtiger destabilisierender Faktor.

(fedpol) Die wichtigsten Eckdaten des UNODC-Weltdrogenberichts 2011:

- *Zwischen 149 und 272 Millionen Personen und somit 3,3 bis 6,1 Prozent der Weltbevölkerung im Alter von 15 bis 64 Jahren konsumieren Drogen. Davon sind 15 bis 39 Millionen Personen sogenannte Problemkonsumenten.*
- *Kokain: Der Anbau von Coca ging 2010 leicht zurück. Peru produziert mittlerweile gleichviel Coca wie Kolumbien, Bolivien verzeichnet 20 Prozent des globalen Anbaus. Effizientere Herstellungsverfahren haben dazu geführt, dass aus Coca mehr Kokain extrahiert werden kann. Aufgrund fehlender Daten verzichtet die UNODC 2011 auf eine Berechnung der global produzierten Menge Kokain, vermerkt aber, dass die in den vergangenen Jahren publizierten Produktionszahlen deutlich zu tief angesetzt waren. Der globale Umsatz im Kokainmarkt beträgt geschätzte 85 Milliarden US-Dollar.*
- *Opiate: Klarer Rückgang der globalen Opiumproduktion im Jahr 2010 auf geschätzte 4'860 Tonnen (2009: 7'853 Tonnen). Grund war ein Schädlingsbefall des Schlafmohns in Afghanistan. In Myanmar nimmt die Produktion nach mehreren Jahren wieder zu. Für 2011 wird eine Zunahme der Opiumproduktion erwartet. Die UNODC schätzt den globalen Umsatz im Opiatmarkt auf 68 Milliarden US-Dollar.*
- *Synthetische Drogen: Obwohl verlässliche Daten fehlen, gibt es Hinweise auf eine steigende Produktion. Professionelle Labore für die Herstellung synthetischer Drogen werden aus 60 Ländern gemeldet. Die Herstellung von Ecstasy-Tabletten ist global rückläufig, Methamphetamin ist in Europa auf dem Vormarsch. Nebst den klassischen Amphetaminderivaten werden laufend neue Wirkstoffe auf den Markt geworfen, was die Regulierung vor grosse Herausforderungen stellt.*
- *Cannabis: Die UNODC verzichtet 2011 auf eine Schätzung der globalen Produktion. Cannabis wird in fast allen Staaten produziert. Üblicherweise gelangt Marihuana auf den inländischen Markt, wogegen Haschisch für den Export in die grossen Abnehmerstaaten im Norden bestimmt ist. Bedeutende Produktionsgebiete für Haschisch bleiben Afghanistan, Marokko, Libanon, Nepal und Indien.*
- *Die UNODC verzeichnet eine Zunahme von Gewaltakten, Konflikten und terroristischen Aktivitäten, die in Zusammenhang mit dem Drogenhandel und der organisierten Kriminalität stehen.*
- *Der Direktor der UNODC, Jury Fedotov, empfiehlt, zwischen kriminellen Drogenhändlern und ihren Opfern, den Drogenkonsumentinnen und -konsumenten klar zu unterscheiden. Die UNODC verweist auf Studien, wonach die Behandlung der Konsumenten weit bessere Ergebnisse liefert als deren Bestrafung.*

BEURTEILUNG

Der neue Weltdrogenbericht ist insgesamt vorsichtiger formuliert, legt Datenlücken offen und macht den Interpretationsspielraum sichtbar. Drogenpolitische Tendenzen sind im Vergleich zu früher weniger auszumachen. UNODC-Direktor Fedotov bekennt sich im Vorwort klar zu einem gesundheitspolitischen Ansatz bei der Bekämpfung der Drogenprobleme.

Die globale Produktion von Betäubungsmitteln läuft ungebremst auf Hochtouren weiter. Weder die internationale Kontrolle der chemischen Vorläuferstoffe für die Drogenproduktion noch die Bekämpfung des landwirtschaftlichen Anbaus von Drogen zeitigen greifbare Resultate oder Verbesserungen. Eine grosse Zahl neuer, kaum erforschter Wirkstoffe gelangt auf den Markt, zudem wird die Produktion von Cannabis und

synthetischen Drogen geografisch ausgeweitet. Die kriminellen Gruppen im Drogengeschäft passen sich neuen Gesetzen und Kontrollmassnahmen dynamisch an und lassen sich nur schwer aufhalten. Der internationale Drogenhandel bleibt in den kommenden Jahren ein prägender sicherheitspolitischer Faktor der Destabilisierung. Betroffen sind nicht nur die Anbaugelände im Mittleren Osten und Südamerika, sondern auch die Transitzonen in West-, Ost- und Nordafrika sowie in Zentralamerika. In Europa zeichnet sich ab, dass ost- und südosteuropäische Staaten vermehrt zum Transitraum im internationalen Drogenhandel werden könnten.

UNODC World Drug Report 2011 im Internet (Englische Version):

http://www.unodc.org/documents/data-and-analysis/WDR2011/World_Drug_Report_2011_ebook.pdf

Monde: selon le rapport des Nations Unies sur les drogues, il y aurait moins de cocaïne et d'héroïne sur le marché

Il ressort du Rapport mondial sur les drogues 2011, publié par l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC), qu'une baisse de la production d'héroïne a été constatée en 2010, que la production de cocaïne est restée relativement stable alors qu'une augmentation des drogues de synthèse a été observée et qu'une série de nouvelles substances ont été lancées sur le marché. Du point de vue de la politique de sécurité, le commerce international des stupéfiants restera un facteur de déstabilisation important au cours de ces prochaines années.

(fedpol) Résumée des principaux éléments du rapport mondial 2011 de l'ONUDC sur les drogues:

- *De 149 à 272 millions de personnes, soit 3,3 à 6,1 pourcent de la population mondiale âgée de 15 à 64 ans, consomment des substances illicites. 15 à 39 millions d'entre elles seraient considérées comme des usagers problématiques de drogues.*
- *Cocaïne: la culture du cocaïer a légèrement diminué en 2010. Le Pérou a produit la même quantité de feuilles de coca que la Colombie, la Bolivie produit 20 pourcent de l'ensemble de cette culture dans le monde. Des procédures de fabrication plus efficaces ont entraîné une hausse de l'extraction de cocaïne à partir des feuilles de coca. En l'absence de données, l'ONUDC renonce, dans son rapport 2011, à calculer la quantité totale de cocaïne produite mais indique que les chiffres de production publiés ces dernières années étaient nettement inférieurs à la réalité. Le chiffre d'affaires global du marché de la cocaïne est estimé à 85 milliards de dollars.*
- *Opiacés: net recul de la production globale d'opium, estimée en 2010 à 4'860 tonnes (2009: 7'853 tonnes). Ce recul est dû à une attaque parasitaire des cultures de pavot en Afghanistan. Après plusieurs années, la production d'opium est de nouveau en hausse au Myanmar. On s'attend à une nouvelle augmentation de la production d'opium en 2011. L'ONUDC estime que le chiffre d'affaires global du marché des opiacés est de 68 milliards de dollars.*
- *Drogues de synthèse: bien que des données fiables fassent défaut, des indications font état d'une production en hausse. Des laboratoires professionnels qui fabriquent des drogues de synthèse ont été communiqués par 60 pays. La fabrication globale de pilules d'Ecstasy a diminué, la méthamphétamine est en augmentation sur le marché européen. En plus des dérivés classiques des amphétamines, de nouvelles substances synthétiques illicites apparaissent constamment sur le marché, ce qui représente un défi de taille pour la lutte contre ces substances.*
- *Cannabis: dans son rapport 2011, l'ONUDC a renoncé à une estimation de la production globale de cannabis. Cette drogue est pratiquement produite dans tous les pays. En règle générale, c'est de la marijuana qui est vendue sur le marché intérieur, alors que le haschisch est destiné à l'exportation vers les pays de grande consommation du Nord. L'Afghanistan, le Maroc, le Liban, le Népal et l'Inde restent les plus importants pays producteurs de haschisch.*
- *L'ONUDC relève une augmentation des actes de violence, des conflits et des activités terroristes en relation avec le trafic de stupéfiants et la criminalité organisée.*
- *Le directeur de l'ONUDC, Yury Fedotov, recommande une différenciation claire entre les trafiquants de drogues et leurs victimes. L'ONUDC renvoie à des études qui révèlent que le traitement des consommatrices et des consommateurs donne de bien meilleurs résultats que de les punir.*

APPRÉCIATION

Dans l'ensemble, le contenu du nouveau rapport mondial sur les drogues est formulé avec un peu plus de retenue, il souligne les lacunes au niveau des données et met en évidence leur marge d'interprétation. Comparé aux précédents rapports, il y est moins question de tendances relatives aux diverses politiques adoptées dans ce domaine. Dans sa préface, le directeur de l'ONUDC, Yury Fedotov, se déclare en faveur d'une approche des problèmes de consommation de drogues par des politiques de santé appropriées.

La production globale de stupéfiants continue à très haut niveau. Ni le contrôle international des précurseurs pour la production ni la lutte contre les cultures de drogues n'ont donné des résultats probants ou apporté des améliorations. Un grand nombre de nouvelles substances, mal connues, arrivent sur le marché et la

production de cannabis et de drogues de synthèse s'est étendue sur le plan géographique. Les groupes criminels qui tiennent le marché de la drogue s'adaptent très rapidement aux nouvelles lois et mesures de contrôle et ne se laissent pas entraver dans leurs activités.

Du point de vue de la politique de sécurité, le commerce international des stupéfiants restera un facteur de déstabilisation important au cours de ces prochaines années. N'en sont pas seulement touchées les zones de cultures au Moyen-Orient et en Amérique du Sud, mais aussi les zones de transit en Afrique de l'ouest, de l'est et du nord et en Amérique centrale. En Europe, les Etats de l'est et du sudest européen pourraient devenir une zone de transit plus importante pour le commerce de stupéfiants.

Rapport mondial 2011 de l'ONUDC sur les drogues en ligne (version anglaise):

http://www.unodc.org/documents/data-and-analysis/WDR2011/World_Drug_Report_2011_ebook.pdf

Résumé en français:

http://www.unodc.org/documents/data-and-analysis/WDR2011/ExSum-translations/WDR_2011_-_FR.pdf